

DEUX ELU(E)S... QUEL ESPOIR VA JAILLIR ?

Après le formidable « suspens » qui a envahi les présidentielles, deux noms sont sortis.

Heureuse nouvelle : peu d'abstentions. Saluons-la.

Je me permets deux remarques.

La première :

J'ai beaucoup aimé que l'un des deux élus (le premier arrivé en tête) ait prié la foule, lors de ses meetings de s'abstenir de huer ses adversaires.

Militante attitude face aux autres concurrents qui jouissaient unanimement d'entendre la foule siffler et huer les adversaires.

Geste qui, je l'espère, s'il est élu, est une belle promesse anticipatrice de son désir d'unir.

Le tsunami des attaques, violentes, perfides, nous a assaillis, percutés, en nous laissant seulement le goût de la hargne de l'autre, si ce n'est de la haine.

Sentiment qui ne nous aide pas à bien anticiper un avenir unificateur.

La deuxième remarque :

La deuxième candidate, opiniâtre challenger, est une femme. Elle fait difficilement honneur à la gente féminine, qui ne compte que deux femmes désirant avoir accès au siège de l'Élysée. C'est peu, même injuste face à « l'égalité », prônée par la devise de la république française.

Je souhaite très fort qu'elle prétende à la noble interpellation de Charles De Foucault qui se voulait être un « frère universel ».

En effet, être « sœur ou frère universel » par les temps qui courent, est un idéal que tous les concurrents, dans ce duel présidentiel, ne se bousculent pas à acquérir.

Nous avons besoin d'espérance et de renouveau.

La démocratie est sauvée si nous désignons par nos votes un leader qui saura nous appeler aux sacrifices que nous déciderons de faire nous-mêmes, par nos actes personnels et ensemble.

Sans chacun d'entre nous, la Paix est une utopie.

Avec toi et moi, elle se bâtit aujourd'hui.

Guy Gilbert,

le 25/04/2017